

peut s'exprimer; il n'est pas possible d'entret dans le détail des actions particulieres, & de nommer ceux qui se sont distinguez dans cette journée si glorieuse pour la Nation, parce qu'il y en auroit trop à dire &c.

Je joins ici la Lettre que Mr. le Maréchal de Villars écrivit au Roi le 20. Septembre: sa blessure ( qui n'est pas encore guerie, ) ne lui a pas permis de faire tout ce qu'il semble promettre à Sa Majesté dans cette Lettre.

S I R E,

*Lettre de  
Mr. de Vil-  
lars au Roi.*

**M**E portant beaucoup mieux de ma playe, & commençant à respirer du grand feu où je me suis trouvé avec un extrême plaisir pour le service de V. M. il est de mon devoir de lui écrire, & de lui mander moi-même ce qui s'est passé de grand & de magnanime du côté de vos troupes dans la Bataille près de Mons. Mr. le Maréchal de Boufflers, qui a fait paroître dans cette action terrible autant de courage que de prudence, & autant d'habileté que de bravoure, en a déjà informé V. M. & mieux même que je ne le puis faire, ayant été au commencement & à la fin du Combat. Cependant comme Elle a eu la bonté de me faire le Général de ses troupes, & de m'en donner le Commandement, j'oublierois ce qu'il y a de plus essentiel dans une Charge si honorable, si je ne marquois à V. M. les belles actions que j'ai vû du côté de vos troupes, & du côté de vos Officiers, & principalement du côté de la Maison de V. M. jamais feu n'a été si furieux de la part de vos ennemis; mais on n'a jamais mieux répondu à un si grand feu de la part de vos troupes.

Elles